

CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

CD/PV.959
10 juin 2004

FRANÇAIS

COMPTE RENDU DÉFINITIF DE LA NEUF CENT CINQUANTE-NEUVIÈME SÉANCE PLÉNIÈRE

tenue au Palais des Nations, à Genève,
le jeudi 10 juin 2004, à 10 h 20

Président: M. Khasbazaryn BEKHBAT (Mongolie)

Le PRÉSIDENT: Je déclare ouverte la 959^e séance plénière de la Conférence du désarmement.

Nous avons été profondément attristés par la nouvelle du décès de Ronald Reagan, quarantième Président des États-Unis d'Amérique. La Conférence du désarmement se souviendra du Président Reagan pour ses efforts qui ont abouti à la conclusion d'accords historiques sur la réduction des armes nucléaires et créé des conditions propices aux négociations relatives à la Convention sur les armes chimiques. Au nom de la Conférence et à titre personnel, je tiens à adresser nos sincères condoléances à M^{me} Nancy Reagan, à la famille de l'ancien Président, ainsi qu'au Gouvernement et au peuple des États-Unis.

Qu'il me soit permis à présent de saluer chaleureusement l'Ambassadeur Luis Alfonso De Alba, qui a pris ses fonctions de représentant permanent du Mexique et qui remplace l'Ambassadeur Gustavo Albin. L'Ambassadeur Luis Alfonso De Alba assiste à la présente séance plénière et je tiens à saisir cette occasion pour l'assurer de notre coopération et de notre appui dans l'accomplissement de ses nouvelles tâches.

Nous avons sur la liste des orateurs pour aujourd'hui les États-Unis. Je donne la parole à la représentante des États-Unis, l'Ambassadrice Jackie Sanders.

M^{me} SANDERS (États-Unis d'Amérique) (traduit de l'anglais): Je vous remercie, Monsieur le Président, pour les paroles très aimables que vous avez eues à l'occasion du décès du Président Ronald Reagan. J'y reviendrai tout à l'heure.

Je prends la parole aujourd'hui pour évoquer certains événements importants intervenus dans le monde au cours des dix derniers jours. La semaine dernière, notre collègue de Pologne a fait état de la réunion tenue à Cracovie à l'occasion du premier anniversaire de l'Initiative de sécurité contre la prolifération. Cette Initiative pratique, conçue pour endiguer la prolifération et aider à empêcher que des armes de destruction massive ne tombent entre les mains de terroristes, rassemble plus de 60 pays. Le succès remporté par l'Initiative en un temps relativement court apporte la preuve concrète que des dizaines de pays peuvent s'entendre pour collaborer en vue d'assurer notre sécurité collective.

Cette semaine, les dirigeants des pays membres du G-8 se sont réunis à Sea Island, dans l'État de Géorgie, dans le but de s'attaquer à certains des problèmes internationaux les plus épineux, notamment la prolifération des armes de destruction massive. Le plan d'action pour la non-prolifération conçu par le G-8 a été arrêté et annoncé hier, et j'ai demandé au secrétariat d'en distribuer le texte. Ce plan prévoit entre autres de nouvelles mesures pour lutter contre la prolifération des armes de destruction massive, qui passent notamment par un élargissement de l'Initiative et du Partenariat mondial, le renforcement de l'AIEA, ainsi que la promotion de la conclusion, par tous les États, d'un protocole additionnel, qui deviendrait une condition de la fourniture de techniques nucléaires. Les dirigeants du G-8 se sont engagés à s'abstenir pendant une année de tout nouveau transfert de techniques et moyens d'enrichissement et de retraitement de l'uranium à d'autres États, le but étant de mettre en place des contrôles permanents avant le sommet du G-8 de 2005, afin que ces matières ne tombent pas entre les mains d'États renégats qui cherchent à se doter d'armes nucléaires. En outre, les dirigeants du G-8 ont encouragé instamment tous les États à mettre en œuvre la résolution 1540 adoptée récemment par le Conseil de sécurité, qui engage les États à criminaliser la prolifération.

(M^{me} Sanders, États-Unis)

Quant aux autres événements intervenus dans le monde, nombre d'entre nous ont suivi à la télévision dimanche dernier les cérémonies commémorant le Jour J, qui ont été entrecoupées durant toute la journée de l'annonce de la mort du Président Ronald Reagan. Qu'il me soit permis de partager avec vous quelques réflexions personnelles à ce sujet. J'ai connu dans ma vie nombre de grands bonheurs, mais le plus grand d'entre eux a découlé de mon association avec Ronald Reagan. J'ai rencontré mon mari alors que nous travaillions tous les deux pour le Président Reagan, dans les années 80. En outre, alors que j'étais collaboratrice du Président Reagan à la Maison Blanche, j'ai visité pour la première fois la Normandie en 1988, en tant que membre de la délégation présidentielle. Cela a été pour moi une expérience inoubliable que de me retrouver à Omaha Beach avec certains des vétérans américains du Jour J, qui nous ont décrit ce qui s'était produit durant ces premières heures du 6 juin 1944.

Il y a 20 ans, à la Pointe de Hoc, Ronald Reagan déclarait que les participants s'étaient réunis pour marquer le jour historique où les peuples alliés ont uni leurs forces pour rendre la liberté à ce continent. Comme le Président Bush le disait de Ronald Reagan cette semaine, par son courage et sa détermination, il a renforcé la sécurité des États-Unis et avancé la cause de la paix, de la liberté et de la démocratie pour des millions de personnes qui vivaient dans les ténèbres et l'oppression. Par sa constante hauteur de vues et ses convictions inébranlables, le Président Reagan a fait intervenir certains des accords de limitation des armements et de désarmement les plus ambitieux et a contribué, en définitive, à la fin de la guerre froide. Au nom des États-Unis d'Amérique, je souhaite remercier vivement tous ceux d'entre vous qui nous ont adressé des condoléances à l'occasion du décès du Président Reagan.

Le PRÉSIDENT: Je remercie la représentante des États-Unis, l'Ambassadrice Jackie Sanders, pour sa déclaration. La liste des orateurs est épuisée. Une autre délégation souhaite-t-elle prendre la parole à ce stade? Cela ne semble pas être le cas. Nos travaux sont donc terminés pour aujourd'hui.

Selon notre calendrier, la Conférence tiendra à la suite de la présente séance officielle une séance plénière informelle pour achever le débat sur le point 4 de l'ordre du jour, intitulé «Arrangements internationaux efficaces pour garantir les États non dotés d'armes nucléaires contre l'emploi ou la menace de ces armes». La Conférence passera ensuite au débat sur le point 5 de l'ordre du jour, intitulé «Nouveaux types et systèmes d'armes de destruction massive; armes radiologiques». Je voudrais rappeler que, conformément à l'usage, cette séance informelle sera ouverte uniquement aux délégations d'États membres de la Conférence ainsi qu'à celles d'États qui ont qualité d'observateurs.

La prochaine séance plénière de la Conférence aura lieu le jeudi 17 juin à 10 heures dans cette même salle. Elle sera suivie d'une séance plénière informelle consacrée au point 6 de l'ordre du jour, intitulé «Programme global de désarmement».

(Le Président)

Avant de lever la séance, je voudrais vous informer que, ayant été désigné par mon gouvernement pour conduire la délégation mongole à la onzième Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, qui aura lieu la semaine prochaine à São Paulo (Brésil), je serai absent toute la semaine prochaine. Pendant mon absence, la présidence sera assurée par M. Suren Badral, qui est Représentant permanent adjoint de la Mongolie, et qui présidera les séances plénières tant officielles qu'informelles du jeudi 17 juin, ainsi que les consultations présidentielles de la veille.

La séance est levée à 10 h 30.
